

Bordeaux, 25 Octobre 1927

Merci encore, Monsieur
Cher Monsieur l'Abbé,

Comme je vous suis reconnaissante et de votre complaisance et de l'empressement qu vous avez bien voulu mettre à répondre à mon désir. Soyez-en grandement remercié.

Je n'ai plus maintenant qu'à présenter ma requête aux dévouées Religieuses qui ont l'amabilité de nous peindre ce petit étendard du doux Pays natal. Je vois d'avance la satisfaction et la véritable fierté de ma Mère demeurée si basquaise de coeur, d'idées, de goût même, en plaçant ce cher emblème dans notre salle à manger où il recevra certainement une place d'honneur? Il nous rappellera aussi votre bon souvenir, puisque c'est à vos connaissances et à votre complaisance que nous devons de le posséder.

J'ai lu avec une réelle satisfaction pour vous qui désiriez tant ce résultat, votre prochaine installation à Toulouse où vous pourrez poursuivre et achever les Etudes que vous ambitionnez si légitimement. Je me permets de vous assurer de mon souvenir fidèle dans la prière quotidienne, afin de vous aider dans le but d'Apostolat que vous poursuivez avec autant de zèle que de générosité. Les petites âmes telles que la mienne ne peuvent pas grand chose, il est vrai, mais elle ont du moins la grande ressource de la prière et n'est-ce pas beaucoup, si nous nous essayons à y mettre tout notre coeur.

Quant aux émotions qui ont animé trop longtemps, ce cher "Hiri-Berria", il semble que nous devions en voir bientôt la fin. Nous n'avons pas de nouvelles, mais le mot glissé par Gracy dans la dernière missive à

GRAN HOTEL
DEL
BALNEARIO
DE ALZOLA
(GUINÉZCOA)
—
TELÉFONO, 197

ORCASBERRI

le 6 septembre 1934

Commissaire d'assurance

Président de l'Esquadrille

Beltzarra

Estorita

Monsieur le Président

Je me permets avant d'avoir le
plaisir d'aller le 15 à St Jean de Luz,
de vous remettre ce rapport que
mon cousin de Roue-Serra Egarralle
a fait en mon absence, et qui
résume bien l'activité de notre
section.

Je laisse à votre sagesse de me indiquer
si vous désirez qu'on le lise, tel quel,
ou traduit en basque, ou bien si
vous aimez mieux, et ainsi de suite.

outré ordre du jour et le temps accordé à
la séance, en faire vous-même le
compte rendu.

Yon adresse est chez M. Egarralle
et Lapere, nella Granica, Harbaze
Zara.

Croyez, Monsieur le Président
à l'assurance de mes sentiments
les meilleurs et les plus basques

Orcasberri

son rétablissement plus consolant.
Cependant, il ya lieu d'être satisfait
que l'ante ait pu reprendre son
vieux régime. Si elle s'alimente suffi-
-samment, les forces reviennent forcément
petit à petit. L'essentiel maintenant,
est qu'elle ne recède pas en se refroidis-
sant. Nous aimons à penser que vous-
même, vous maintenez malgré les fatigues
de votre tâche et de v'activité qui ne fait
pas compter parce que très dévoué à vos
enfants, à vos devoirs. C'est bien que je
ne vous oublie pas dans la prière, et je vous
suis très reconnaissant de vouloir bien
aussi penser à nous. La prière est à la
portée de chacun et elle est une si grande
force! Je vous souhaite bien pour chacun
de nous trois, une santé qui devienne bien

vos dévoués
Mlle de
Mlle de
Mlle de

Bordeaux, 4 Janvier 1937

Monsieur l'Abbé Lafitte,

Votre bonne carte a été le bienvenue
et nous tenons à vous remercier pour votre
charitable et cordiale attention. Nous sommes
heureux des nouvelles consolantes que vous
nous donnez sur M^{lle} Ophélie. Dieu
vaille qu'elle persévère ainsi.

Touchés de vos vœux, nous vous
adressons ceux bien sincères que nous
formons ici pour le maintien de votre santé
et l'accroissement de votre jeune Apostolat
pis des Amis qui vous sont confies. Je tiens
à vous assurer, personnellement, de mon

Souvenir fidèle dans la prière : Le memento
 de votre Ordination, chez Monsieur l'abbé,
 conserve sa place à la Préface de mon Livre de Prières.
 Pour cela même, je ne puis oublier de prier
 Dieu, lui demandant ce que vous-même
 demandez à vos amis les 13.14. Un tel l'aurait été.

Aquian! que l'année où nous entrons,
 marque la fin de l'épreuve tragique qui
 ravage notre pauvre voisine, l'Espagne.
 Confiant dans la promesse du Christ à
 son Eglise, espérons que l'esprit malin
 sera terrassé à son tour et que la cause
 sera pour Dieu triomphera dans cette
 lutte si douloureuse. Que Dieu daigne
 aussi se laisser fléchir par tant de supplica-
 tions pour épargner aux autres nations les
 maux qui les menacent.
 Je me joins à Ama et Léon pour vous

Amour de mon pays, de mon Ordre, de mon Eglise, de mon Roi.